



## Communiqué de presse

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Fermeture de GDX à Magog

# GM consolide l'industrie automobile en Ontario

**St-Jean, 22 octobre 2007.** Les 350 Métallos chez GDX ont appris la fermeture vendredi après-midi des deux usines de la compagnie à Magog. « Nous travaillons d'arrache-pied depuis des mois pour empêcher cette fermeture. Mais GM n'a pas renouvelé un contrat cet été qui représentait les deux tiers de la production. Pourtant, cette compagnie américaine avait promis lors de la fermeture de l'usine de Boisbriand d'encourager les sous-traitants liés à l'industrie automobile au Québec. De son côté, GDX a laissé les employés à eux-mêmes. Malgré cela, les travailleurs et les travailleuses ont continué à travailler de façon professionnelle », a déclaré Denis Trottier, permanent du Syndicat des Métallos (FTQ).

« Cela faisait quatre mois que nous attendions une réponse. C'était une véritable torture. Nous n'avions jamais l'heure juste. C'est remarquable de voir l'attitude de nos membres qui ont atteint les objectifs de production. Depuis quatre ans, nous avons mis sur pied quatre comités de reclassement. Cela indique bien le climat d'incertitude qui s'était installé dans l'usine. De son côté, la compagnie GM a été égale avec elle-même lorsqu'il s'agit du Québec », a poursuivi Gérard Séguin, président de la section locale 9395.

Le Syndicat des Métallos (FTQ) a immédiatement enclenché le processus de mise sur pied d'un comité de reclassement. Il continuera à siéger sur une table de concertation mise sur pied pour sauver l'entreprise. « Nous ne sommes pas restés les bras croisés. Nous savions l'entreprise en difficulté. Nous avons déjà eu 1400 membres dans ces usines. Nous étions à compléter une étude pour diversifier la production. Un voyage était prévu en Allemagne pour trouver des débouchés. Le manque de transparence des compagnies nous met toujours devant des faits accomplis. Ce sont pourtant nos emplois qui sont en jeu. Nous ne lâchons pas. Nous allons tout faire pour essayer de relancer cette usine », a expliqué le permanent syndical.

L'entreprise appartenait à Cerberus, une compagnie de capital de risque aux Etats-Unis. En complétant l'acte de vente à Wynnchurch, une autre compagnie américaine de capital de risque, cette dernière a annoncé la fermeture de nos deux usines. « La compagnie a beau jeu de plaider qu'elle veut se rapprocher de l'industrie automobile. Non seulement, le gouvernement fédéral favorise l'Ontario mais les constructeurs d'automobiles ont fait leur lit avec les gouvernements ontarien et municipaux de cette province. L'usine de GDX à Welland bénéficie de généreuses subventions. Nous avons le gouvernement fédéral et les multinationales américaines contre nous. C'est révoltant », a dénoncé Denis Trottier.

La table de concertation au Québec est composée d'Investissement Québec, d'Emploi Québec, du CLD de la Ville de Magog, du Fonds de solidarité de la FTQ et du Syndicat des Métallos (FTQ).

Une des usines qui vient de fermer était spécialisée dans l'encapsulation du verre et l'autre l'était dans la fabrication de joints d'étanchéité. GM, Mercedes et BMW étaient les principaux clients de cette entreprise.

(30)

Pour informations : Denis Trottier, Syndicat des Métallos (FTQ), 514-232-5286  
Gérard Séguin, Syndicat des Métallos, section locale 9395, 819-868-9117